

**DIRECTION DE LA CONJONCTURE  
ET DE LA PREVISION ECONOMIQUES**

**REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE  
MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES  
DIRECTION GENERALE DE L'ECONOMIE**

# **EVOLUTION DE LA CONJONCTURE ECONOMIQUE ET FINANCIERE A FIN AOUT 2012**

*BP 650 Abidjan 04  
Plateau, Avenue marchand, Immeuble SCIAM 9<sup>ème</sup> étage  
Tél : +225 - 20 20 09 58  
+225 - 20 22 76 50  
Fax : +225 - 20 22 54 55*

## EVOLUTION DE LA CONJONCTURE ECONOMIQUE ET FINANCIERE A FIN AOÛT 2012 [SYNTHESE]

A fin août 2012, les problèmes financiers en Europe et leur conséquence négative sur la croissance de la zone euro continuent de peser sur **l'économie mondiale**, en affectant notamment les pays émergents. Sur cette base, la croissance mondiale a été révisée à 3,3% en 2012, contre 3,5% prévue en juillet 2012 et 3,6% en avril 2012. Toutefois, la réalisation de ce nouvel objectif reste liée (i) à la mise en œuvre de mesures appropriées au niveau de la zone euro pour améliorer la situation financière des pays fragilisés et (ii) à des avancées satisfaisantes dans la mise en place d'un plan global de rétablissement de la viabilité des finances publiques aux Etats Unis tout en évitant la réduction des dépenses et la hausse des impôts. Dans ce contexte, les pays de la zone euro œuvrent à la mise en place d'une union bancaire et monétaire. La croissance des pays développés ressortirait à 1,3% contre 1,4% prévue en avril 2012.

Au niveau des pays émergents et en développement, l'activité économique ralentit, en raison de la contraction de la demande mondiale. Leur croissance a été ramenée à 5,3% en 2012, contre une prévision antérieure de 5,7%. Ce ralentissement est très marqué au Brésil, dont la prévision de croissance 2012 est tombée à 1,5% contre 4,5% initialement. Les taux de croissance de la Chine et de l'Inde sont ramenés à 7,8% et 4,9% contre respectivement 8,2% et 6,9% prévus en avril 2012.

Sur **les marchés des matières premières**, sous l'effet de la réduction de l'offre, les cours du pétrole brut remontent à 112,4 \$ US le baril au mois d'août, après être descendus à 96,4 \$ US le baril en juin 2012. Ceux du cacao ressortent à 2 512,26 dollars la tonne<sup>1</sup> à fin août 2012, en hausse de 6,9% par rapport au mois précédent mais en recul de 18,0% par rapport à août 2011. Les cours du café robusta, du coton, et du caoutchouc ressortent en retrait respectivement de 5,3%, 25,8%, 40,7% par rapport à ceux d'août 2011 tandis que le cour du riz rebondissent de 2,8%.

**Du côté du marché des changes**, à la faveur de la politique de relance de la BCE, l'euro s'est redressé à partir du mois d'août 2012, après sa dépréciation continue d'avril 2012 à juillet par rapport aux principales monnaies. Son taux de change moyen par rapport au dollar américain, au yen et au yuan chinois s'est situé 1,24 \$ US, 97,58 yen et 7,89 CNY au mois d'août après 1,23 \$.US, 97,01 yen et 7,83 CNY au mois de juillet 2012.

**Au plan national**, le redressement de l'activité se poursuit dans un environnement globalement favorable.

Selon les résultats de l'enquête de conjoncture de la CGECI<sup>2</sup> menée au deuxième trimestre 2012 auprès de ses adhérents, 80% des 70 entreprises enquêtées confirment l'optimisme des opérateurs économiques exprimée au premier trimestre. Une préoccupation demeure néanmoins sur le plan sécuritaire.

A fin août 2012, **l'agriculture d'exportation** enregistre une baisse des productions de cacao (-9,1%), d'ananas (-2,8%), de sucre (-1,7%) et d'huile de palme (-6,2% à fin juin 2012) tandis que les autres spéculations, à savoir le coton (+43,6%), la banane (+16,8%), l'anacarde (+25,6%), le café (120 765,6 tonnes contre 20 267,0 tonnes récoltées à la même période de 2011), ainsi que le caoutchouc (+4,5% à fin juillet), enregistrent une hausse de leur production. Les évolutions positives sont attribuables notamment aux investissements réalisés, au bon entretien des parcelles et à la pluviométrie adéquate. S'agissant du café, la forte hausse se justifie par la faiblesse de la récolte sur la période correspondante en 2011 du fait de la crise.

Le repli du cacao est le fait du retour au niveau moyen de production, suite à la bonne tenue des récoltes observée en 2011, du fait des conditions climatiques exceptionnellement favorables.

Dans le **domaine minier**, les productions de gaz naturel à fin août 2012 (+9,1% ; 49 912 349 MMBTU ou 1 157,8 millions de mètres cubes) et d'or à fin juillet (+15,9% ; 7 706 kilogrammes) se maintiennent en hausse. Le dynamisme de l'or s'explique par la pleine activité de la mine de Tongon, tandis que l'évolution du gaz tire avantage du repli d'activité observé au cours des premiers mois de l'année 2011. A l'inverse, l'extraction pétrolière à fin août 2012 se contracte (-10,9% ; 7,4 millions de barils), en raison du déclin des champs pétroliers CI 11 et CI 40 et de la fermeture temporaire du champ CI 26 pour travaux.

A fin juillet 2012, **la production industrielle** se maintient en hausse, en dépit d'une décélération du rythme de progression. En moyenne sur les sept premiers mois de l'année 2012, la production industrielle augmente de 25,9%, sous l'effet du rebond notamment, des branches « Agro-alimentaires » (+35,7%), « Textile et Chaussure » (+68,2%), « Chimie » (+77,1%), « Matériaux de construction » (+73,4%) et du BTP (+140,9%). Par contre, les « Industries diverses » (-18,4%) se maintiennent en baisse et la progression de l'extraction minière reste faible (+0,2), en relation avec le recul de la production de pétrole brut.

<sup>1</sup> Source Organisation International du Cacao (ICCO)

<sup>2</sup> Enquête réalisé au terme du 1<sup>er</sup> trimestre par la Confédération Générale de Entreprises de Côte d'Ivoire

Les **énergies commerciales** restent bien orientées au terme des huit premiers mois de 2012, tirées notamment par la demande intérieure. La production d'**électricité** augmente de 14,6% soutenue par la source thermique (+27,6%) qui contrebalance la baisse de la production de source hydraulique (-16,2%). La production est impulsée par la consommation intérieure d'électricité, qui progresse de 23,4%, grâce principalement au rebond de la haute et moyenne tension (+34,4%) qui confirme le dynamisme de l'activité industrielle. La consommation de basse tension ressort également en hausse de 14,7%.

S'agissant des **produits pétroliers**, la production progresse de 72,1% pour atteindre 1 836 226 tonnes, soutenue par la consommation intérieure (+81,3%) et les exportations (+60,3%). Les exportations ont bénéficié de l'amélioration des marges de raffinage internationales liée à une légère accalmie sur les cours du pétrole brut de la mi-avril 2012 à la fin juin 2012.

Les **activités du tertiaire**, à fin août 2012 se maintiennent en hausse mais enregistrent une décélération en raison du fait que l'activité économique au second semestre 2011 a été relativement normale. **Les ventes de détail** rebondissent de 39,3% par rapport à fin août 2011, sous l'effet de l'ensemble de ses composantes. Hors produits pétroliers, la croissance du commerce de détail est de +17,0%. Dans la **branche transport**, le **trafic aérien** de voyageurs croît de 66,6% à fin août 2012, grâce à l'ensemble de ses postes à l'exception du fret aérien, qui recule de 32,4%. L'activité **maritime** enregistre, à fin juillet 2012, une augmentation du trafic global de marchandises qui se situe à 13,5 millions de tonnes, contre 8,8 millions de tonnes à fin juillet 2011, soit une hausse de 53,4%.

Au mois d'août 2012, les prix à la consommation restent globalement stables par rapport à leur niveau du mois précédent. **Par rapport au début de l'année**, l'inflation au mois d'août 2012 reste au niveau de 1,7% atteint le mois précédent, après 1,2% au mois de juin 2012. Cette évolution s'explique par le regain des prix des produits des postes « Restaurant et hôtels » (+1,3% contre 0,6% en juin 2012), « Transport » (+1,9% contre 0,1%), « Meubles, articles de ménage et entretien courant de foyer » (+0,9% contre -0,4%).

**L'inflation en glissement annuel** ressort à 1,9%, en lien avec l'augmentation des prix des produits de la plupart des postes, à l'exception de ceux de la « Communication » (-2,1%), de la « Santé » (-2,1%) et des « Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiant »

**En moyenne sur les huit premiers mois de l'année 2012**, l'inflation reste contenue à 0,5%. Les prix des « Produits alimentaires et boissons non alcoolisés » fléchissent de 2,5%.

A fin août 2012, **les échanges extérieurs** se caractérisent par un accroissement en valeur des exportations et des importations, respectivement de 3,8% et 91,3%, en

liaison avec la relance de l'activité économique. La hausse des exportations est attribuable aux produits transformés (17,2%), particulièrement le textile et chaussures (+88,4%), les produits pétroliers (+54,0), les plastiques (+51,6%) et l'or (+20,1%). Par contre, les exportations de produits primaires enregistrent une baisse de 10,0% sous l'effet essentiellement du cacao (-29,1%), du caoutchouc (-24,7%) et du pétrole brut (-3,7%). Au niveau des importations, la hausse traduit l'évolution de l'ensemble des composantes à savoir les biens intermédiaires (+90,3%), les biens d'équipement (+213,7%), les produits alimentaires (+37,7%) et les autres biens de consommation (87,5%). Il se dégage un excédent commercial de 262,6 milliards, contre 1 691,6 milliards en 2011. Les prix à l'exportation et à l'importation baissent respectivement de 7,7% et 1,0%, induisant une dégradation de 6,7% des termes de l'échange. Le taux de couverture des importations par les exportations ressort à 108%, en baisse de 91,0 points de pourcentage.

A fin juillet 2012, la **situation monétaire**, par rapport à fin décembre 2011, est marquée par une baisse de 20,7 milliards (-0,5%) de la masse monétaire découlant du repli des avoirs extérieurs nets de 200,1 milliards (-11,0%). Le crédit intérieur net rebondit quant à lui de 178,1 milliards (+6,2%), du fait d'une part, de la dégradation de la Position Nette du Gouvernement de 148,6 milliards (+18,1%) liée à l'émission de titres publics et, d'autre part, de l'accroissement du crédit net à l'économie de 29,5 milliards (+1,4%) traduisant le soutien du secteur bancaire à la relance économique.

Au mois d'août 2012 et par rapport au mois précédent, **l'activité boursière** ressort en hausse. L'indice BRVM 10 augmente de 2,6% pour s'établir à 162,6 points, pendant que la BRVM composite ressort à 146,8 points (+5,7%).

**Au total**, l'activité économique nationale se maintient en hausse. Ce dynamisme est porté par les secteurs secondaire et tertiaire, dont la croissance reste vigoureuse, en dépit d'une décélération enregistrée depuis juin 2012.

Quant au secteur primaire, il reste marqué par le repli des productions cacaoyère (-9,3%) et pétrolière (-10,9%) qui s'atténue toutefois par rapport aux contractions notées à fin juillet 2012. Par ailleurs, ces baisses de production restent en ligne avec les prévisions de croissance pour l'année 2012.

Sur la base de ces réalisations, l'objectif de croissance réel du PIB prévu initialement à 8,1% en 2012 devrait être atteint voir dépassé.

# EVOLUTION DE LA CONJONCTURE ECONOMIQUE ET FINANCIERE A FIN AOUT 2012

## I. LA CONJONCTURE INTERNATIONALE

A fin août 2012, les problèmes financiers en Europe et leur conséquence négative sur la croissance de la zone euro continuent de peser sur l'économie mondiale, en affectant notamment les pays émergents. Sur cette base, la croissance mondiale a été révisée à 3,3% en 2012, contre 3,5% prévue en juillet 2012 et 3,6% en avril 2012. Toutefois, la réalisation de ce nouvel objectif reste liée (i) à la prise de mesures appropriées au niveau de la zone euro pour améliorer la situation financière des pays fragilisés et (ii) à des avancés satisfaisantes dans la mise en place d'un plan global de rétablissement de la viabilité des finances publiques aux Etats Unis tout en évitant la réduction des dépenses et la hausse des impôts.

En vue d'apaiser les marchés dans la zone euro et parvenir à une hausse des taux d'intérêts des pays en difficulté, la Banque Centrale Européenne a annoncé depuis juin 2012, un plan de rachat illimité des dettes des pays fragilisés de la zone euro. La mise en œuvre de cette mesure est toutefois confrontée à l'opposition de l'Allemagne. Cette nouvelle disposition est renforcée par la poursuite des travaux pour la mise en place d'une union bancaire et monétaire. En outre, la BCE a mis en place un mécanisme qui permet de mieux répercuter les faibles taux directeurs sur les coûts d'emprunt dans les pays en difficultés de la zone euro, où les craintes des investisseurs quant à la viabilité de l'euro ont fait monter les taux du marché à des niveaux très élevés.

Aux Etats Unis, en attendant les discussions relatives au relèvement du plafond de la dette publique à la suite des élections présidentielles, la Réserve fédérale s'est engagée à soutenir la relance économique. A cet effet, elle a annoncé le rachat des créances hypothécaires titrisées au rythme de 40 milliards de dollars par mois et envisage des achats d'actifs supplémentaires. Par ailleurs, elle compte maintenir les taux d'intérêt faibles jusqu'à fin 2014 ou mi-2015.

Au total, la prévision de croissance dans les pays développés reculerait de 1,4% à 1,3% en 2012.

Au niveau des pays émergents et en développement, un ralentissement de l'activité économique est observé en raison de la contraction de la demande mondiale. Leur croissance a été ramenée à 5,3% en 2012, contre 5,7% prévue en avril 2012. Ce ralentissement est très marqué au Brésil, dont la prévision de croissance 2012 est tombée à 1,5% contre 4,5% initialement. La croissance de la Chine et de l'Inde est ramenée à 7,8% et 4,9% contre respectivement 8,2% et 6,9% prévues en avril 2012.

Sur **les marchés des matières premières**, sous l'effet de la réduction de l'offre, les cours du pétrole brut remontent à 112,4 \$ US le baril au mois d'août, après être descendus à 96,4 \$ US le baril en juin 2012. Ceux du cacao ressortent à 2 512,26 dollars la tonne<sup>3</sup> à fin août 2012, en hausse de 6,9% par rapport au mois précédent mais en recul de 18,0% par rapport à août 2011. Les cours du café robusta, du coton, et du caoutchouc ressortent en retrait de respectivement de 5,3%, 25,8%, 40,7% par rapport à ceux de août 2011 tandis que ceux du riz rebondissent de 2,8%.

**Du côté du marché des changes**, à la faveur de la politique de relance de la BCE, l'euro s'est redressé à partir du mois d'août 2012, après sa dépréciation continue d'avril 2012 à juillet par

---

<sup>3</sup> Source Organisation International du Cacao (ICCO)

rapport aux principales monnaies. Son taux de change par rapport au dollar américain, au yen, à la livre sterling et au yuan chinois s'est situé à 1,29 \$ US, 100,4 yen, 0,80 £ et 8,13 CNY en septembre après 1,23 \$.US, 97,01 yen, 0,79 £ et 7,83 CNY au mois de juillet 2012.

## II. LA CONJONCTURE NATIONALE

Au plan national, le redressement de l'activité se poursuit dans un environnement globalement favorable. Selon les résultats de l'enquête de conjoncture de la CGECI4 menée au deuxième trimestre 2012 auprès de ses adhérents, 80% des 70 entreprises enquêtées confirment l'optimisme des opérateurs économiques exprimée au premier trimestre. Une préoccupation demeure néanmoins sur le plan sécuritaire.

### 1. La production agricole

Dans le secteur traditionnel agricole à fin août 2012, les différentes productions présentent des évolutions contrastées. D'un côté, des spéculations sont en hausse telles que café (121 236,6 tonnes contre 20 485,0 tonnes récoltées à fin août 2011), l'anacarde (323 592,3 tonnes ; +25,6%), le coton (204 358,4 tonnes ; +43,6%), la banane (270 299,6 tonnes ; +16,20%), et le caoutchouc (120 789,0 tonnes à fin juillet ; +4,5). Et de l'autre, les cultures comme le cacao (670 868,5 tonnes, -9,3%), le sucre<sup>5</sup> (138 278,9 tonnes ; -1,7%), l'ananas (52 362,0 tonnes, -2,8%) et l'huile de palme (245 088,1 tonnes à fin juin 2012, -6,2%) enregistrent des replis.

La bonne tenue de ces cultures qui évoluent favorablement est attribuable en partie, au meilleur entretien des parcelles en lien avec le retour des exploitants, et pour certaines, aux investissements réalisés, à la base de l'amélioration des rendements des surfaces cultivées.

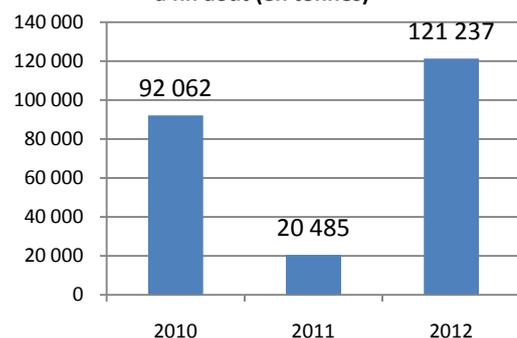
Le coton graine bénéficie de l'amélioration de la qualité des semences, en liaison avec l'appui de l'Union Européenne à travers le projet « Nouvelles semences ». En outre, la filière bénéficie de la subvention allouée par l'Etat pour le financement des intrants (pesticides, engrais) d'environ 7 milliards de francs CFA en 2012.

Au niveau du café, le rebond de la production se justifie en grande partie par le fait que la période de comparaison de 2011 a connu une forte perturbation des opérations de commercialisation, en raison de la poussée de l'insécurité et de l'abandon des plantations du fait de la crise postélectorale. A ces raisons, s'ajoutent également l'amélioration du prix aux producteurs de 20,2% au cours de la période sous revue.

En ce qui concerne l'anacarde, le secteur semble bien se porter au regard des réalisations de août 2011 mais reste confronté aux sorties frauduleuses de la récolte vers le Ghana.

La baisse de la production d'huile de palme à fin juin 2012 est liée à la baisse du taux d'extraction d'huile, malgré une production plus importante de régimes.

**Graph 1: Evolution de la production de café à fin août (en tonnes)**

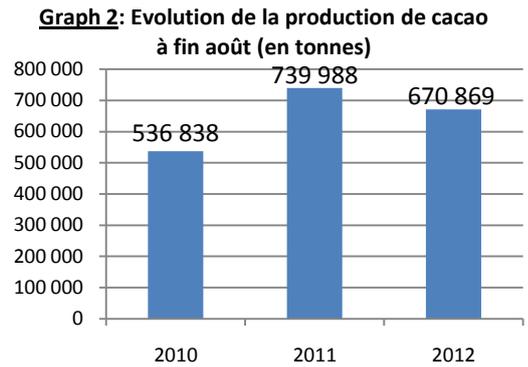


Source: Conseil de Gestion de la Filière Café-Cacao (CGFCC)

<sup>4</sup> Enquête réalisée au terme du 1<sup>er</sup> trimestre par la Confédération Générale de Entreprises de Côte d'Ivoire

<sup>5</sup> Les données du sucre sont à fin mars 2012.

S'agissant du cacao, il retrouve son niveau moyen de réalisation, suite à l'envolée des récoltes observée en 2011 du fait des conditions climatiques exceptionnellement favorables en 2011. Par ailleurs, la filière cacaoyère souffre du vieillissement des vergers et enregistre une altération de la qualité des fèves, à l'origine de la baisse de 16,2% en moyenne, du prix aux producteurs au cours des huit premiers mois de 2012. Malgré la contreperformance par rapport à 2011, la production cacaoyère enregistre une réalisation de 670 868,5 tonnes à août 2012 contre 536 837,5 tonnes réalisées à la même période de l'année 2010.



Source: Conseil de Gestion de la Filière Café-Cacao (CGFCC)

## 2. La production minière

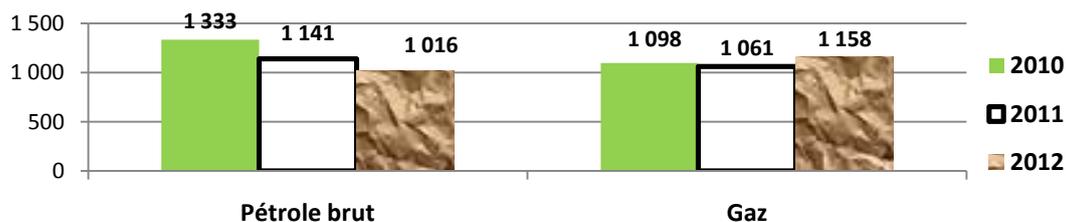
A fin août 2012, le domaine minier est marqué par la contraction de l'extraction pétrolière tandis que les productions gazière et aurifère croissent.

La production de **gaz naturel** progresse de 9,1% pour atteindre 49 912 349,4 MMBTU (1 157,8 millions de mètres cubes). Cette croissance est en partie attribuable à l'effet de reprise suite au repli d'activité observé au cours des quatre premiers mois de l'année 2011. Toutefois, la hausse de 5,5% enregistrée par rapport à fin août 2010 dénote d'un dynamisme réel.

L'extraction d'**or**, à fin juillet 2012, se situe à 7 706,4 kilogrammes et augmente de 15,9% par rapport à fin juillet 2011. Cette vitalité est le fait de la pleine activité de la mine de Tongon qui représente la plus importante unité aurifère du pays. Elle bénéficie également de l'arrêt des perturbations liées aux problèmes sociaux des travailleurs.

S'agissant de la production de **pétrole brut**, elle accuse une chute de 10,9% et se situe à 7 417 840 barils (1 016 244 tonnes). Cette contraction s'explique par le déclin naturel des champs pétroliers CI 11 et CI 40 et par le report des investissements prévus en 2011. A cela s'ajoute la fermeture du permis CI 26 pour des travaux de maintenance.

**Graph 3: Evolution des productions de pétrole brut (milliers de tonnes) et de gaz (millions de m3) à fin août**



Source: Petroci

## 3. La production industrielle

La production industrielle à fin juillet 2012, se maintient en hausse tout en enregistrant une décélération de son rythme de progression qui s'affiche à 25,9% après 30,3% à fin juin 2012. Ce ralentissement s'explique spécifiquement par « l'effet base de comparaison », en lien avec la normalisation de l'activité au second semestre 2011 qui induit une diminution du rythme de progression à la même période en 2012.

En moyenne sur les sept premiers mois de l'année 2012, le dynamisme de l'activité industrielle provient de la quasi-totalité des branches qui bénéficient de la reprise de la

consommation nationale. Ainsi, les branches suivantes sont en hausse. Il s'agit de « Agro-alimentaires » (+35,7%); « Textile et Chaussure » (+68,2%); « Chimie » (+77,1%); « Matériaux de construction » (+73,4%); « Automobile, mécanique » (+45,8%), « Energie électrique, eau » (+14,7%) et l'indicateur avancé des BTP (+140,9%).

Les industries agroalimentaires bénéficient du dynamisme des sous branches « Produits du travail des grains et farines » (+12,1%); « Conserves et préparations alimentaires » (+66,3%); « Boissons et glace alimentaires » (+30,8%) et « Corps gras alimentaires » (+84,2%).

La branche « Textile et chaussure » profite de la reprise de l'activité d'égrenage en liaison avec la hausse de la production de coton.

La branche « Chimie » est favorisée par le rebond d'activité de la SIR au niveau du poste « Produits dérivés du pétrole » (+110,2%) ainsi que par le regain des industries de « Caoutchouc et produits en caoutchouc » (+124,2%).

L'« Automobile mécanique » tire avantage de la reprise du transport terrestre, en liaison avec l'évolution favorable des activités des secteurs primaire et secondaire ainsi qu'avec l'amélioration progressive de la situation sécuritaire.

L'activité de la branche « Energie électrique, Eau » progresse sous l'effet combinée de l'augmentation de la production électrique (+14,6%) et à l'amélioration de l'alimentation des ménages en eau potable du fait des nouveaux forages aussi bien à Abidjan qu'à l'intérieur du pays.

Au niveau du BTP, le regain est attribuable à la reprise des investissements dans l'immobilier et dans le secteur public, en liaison avec la réhabilitation des universités, des résidences universitaires et de la voirie. Cette évolution est confortée par la vigueur de la demande nationale en matériaux notamment le ciment, au regard de l'augmentation des volumes importés de clinker (+112,3% en volume à fin juillet 2012).

L'évolution favorable de l'activité industrielle hors extraction à fin juillet 2012 est confirmée par sa croissance de 11,4% par rapport aux sept premiers mois de 2010. Cette évolution se ressent, aussi bien dans le secteur manufacturier (+7,8%) qu'au niveau des BTP (+20,4%).

#### **4. La production et la consommation d'énergies commerciales**

Au terme des huit premiers mois de l'année 2012, les énergies commerciales restent bien orientées, tirées notamment par une demande intérieure vigoureuse.

La production d'**électricité** augmente de 14,6% soutenue par la source thermique (+27,6%) qui contrebalance la baisse de la production de source hydraulique (-16,2%). Ce déficit de la production hydroélectrique s'explique par l'insuffisance en eau des barrages. La production est tirée par une consommation intérieure d'électricité en progression de 23,4%, grâce principalement au rebond de la haute et moyenne tension (+34,4%) qui confirme le dynamisme de l'activité industrielle. La consommation de basse tension ressort également en hausse de 14,7%.

Face à la forte consommation intérieure, les exportations chutent de 32,2% pour se situer à 278 Gwh en raison de la capacité de production limitée.

Au total, les ventes d'électricité s'établissent à 2 823 Gwh et enregistrent des hausses respectivement de 15,3% et 16,1% par rapport aux huit premiers mois de 2011 et 2010.

S'agissant des **produits pétroliers**, la production progresse de 72,1% pour atteindre 1 836 226 tonnes, soutenue par le rebond de la consommation intérieure (81,3%) et des exportations (60,3%)

En effet, en liaison avec le dynamisme du transport, les ventes intérieures de produits pétroliers atteignent 936 540 tonnes après 517 573 tonnes réalisées à la même période de 2011. Ce niveau des ventes intérieures à fin août 2012 permet une réalisation à 84,1% de la prévision annuelle de consommation intérieure. Les exportations s'affichent à 907 227 tonnes, en accroissement de 60,3% par rapport à fin août 2011. Elles ont bénéficié de l'amélioration des marges de raffinage internationales liée à une légère accalmie sur les cours du pétrole brut de la mi-avril 2012 à la fin juin 2012. Toutefois, un ralentissement est observé au cours du mois d'août en raison de la remontée des cours du pétrole qui ont franchi la barre de 100 dollars US le baril, depuis la mi-juillet et se situent à 112,4 \$ le baril en août 2012.

Dans l'ensemble, les ventes de produits pétroliers croissent de 70,4%. Toutefois, malgré le rebond de son activité, la Société Ivoirienne de Raffinage continue de rencontrer des difficultés de financement. La titrisation de sa créance sur l'Etat n'est toujours pas effective.

## **5. Les activités tertiaires**

Les activités du secteur tertiaire continuent de bénéficier du dynamisme de l'activité économique, en témoignant l'évolution favorable des indicateurs du commerce de détail et du secteur du transport.

**L'activité commerciale**, mesurée par l'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail, progresse de 39,3% en termes nominaux, par rapport à la même période de l'année précédente. Ce dynamisme se ressent au niveau des flux de ventes de la quasi-totalité des postes qui profitent du redressement des activités dans la plupart des secteurs productifs amorcé depuis le mois de mai 2011, grâce aux mesures prises par le Gouvernement, notamment la restauration de la capacité de l'Administration, le soutien au secteur privé et le renforcement de la sécurité.

En terme réel, le chiffre d'affaires ressort en hausse de 38,8% par rapport à fin août 2011, le niveau général des prix s'étant relevé de 0,5%.

Hors produits pétroliers, l'indice du chiffre d'affaires du commerce de détail ressort en hausse de 17,0% par rapport à la même période de l'année précédente.

Dans la **branche transport**, à fin août 2012, **le secteur aérien** poursuit sa tendance haussière avec une réalisation dynamique par rapport à la même période de l'année précédente. En effet, le nombre total de voyageurs augmente de 66,6%, soutenu par le segment « Arrivée » (+65,4%) et le segment « Départ » (+67,8%), ce qui confirme la bonne tenue des activités aéroportuaires et la confiance retrouvée en la Côte d'Ivoire. De même, le « transit direct » augmente de +86,4%.

**L'activité maritime**, bénéficie de l'amélioration de la situation sociopolitique et de la reprise de l'activité qui se traduit par une hausse des escales de navires (+63,9%). Il en résulte un accroissement du trafic global des marchandises qui atteint 13 485 570 tonnes contre 8 999 251 tonnes un an plus tôt. Le trafic maritime est tiré à la fois par les importations (+77,1%) et les exportations (+28,6%).

## 6. Les prix à la consommation

Au mois d'août 2012, l'indice général des prix à la consommation reste stable par rapport à son niveau du mois précédent.

**Par rapport au début de l'année**, l'inflation au mois d'août 2012 reste au niveau de 1,7% atteint le mois précédent, après 1,2% au mois de juin 2012. Cette évolution s'explique par le regain des prix des produits des postes « Restaurant et hôtels » (+1,3% contre 0,6% en juin 2012), « Transport » (+1,9% contre 0,1%), « Meubles, articles de ménage et entretien courant de foyer » (+0,9% contre -0,4%). Les prix alimentaires ressortent en hausse de 3,9%, malgré le repli de 0,7% observé par rapport au mois précédent. Ils subissent la hausse des prix des céréales non transformés en liaison notamment avec la baisse de production de grains au niveau international.

**L'inflation en glissement annuel** ressort à 1,9%, en lien avec l'augmentation des prix des produits de la plupart des postes, à l'exception de ceux de la « Communication » (-2,1%), de la « Santé » (-2,1%) et des « Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiant »

Les « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » enregistrent un relèvement des prix de 1,8% attribuable à l'ensemble des produits, excepté les fruits et légumes (-12,2%). Les prix des céréales non transformés progressent de 4,1%, en raison notamment de l'augmentation du prix du riz local (+6,3%), du riz de luxe brisé au détail (+16,2%), du mil en grain (+26,2%) et du maïs en grain (+15,6%). Cette évolution des prix des céréales est imputable au déficit de production mondiale en 2012. Les prix des viandes ressortent également en hausse de 4,8% par rapport à leur niveau de juillet 2011, en raison notamment de la multiplication des barrages routiers au niveau de la Côte d'Ivoire du fait des menaces sur la sécurité du pays.

Le poste « Restaurants et hôtels » continue d'enregistrer une hausse de prix au niveau des services de restauration (+5,3%) et d'hébergement (+7,8%) traduisant un déficit d'infrastructures.

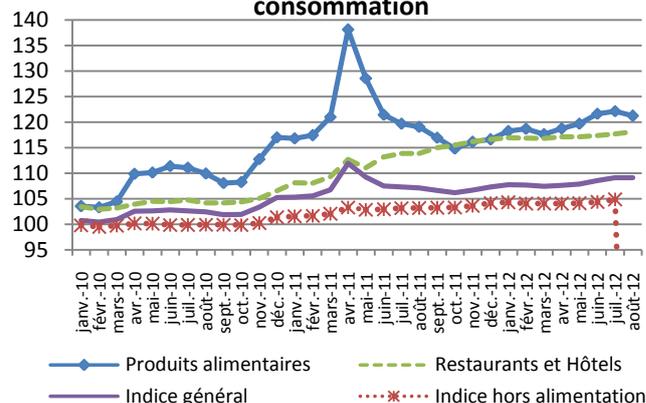
Les prix des produits du poste « Transport » augmentent de 2,0% du fait principalement des « Achats de véhicules » (+9,3%) et des « Services de transport » (+2,0%). La hausse des prix des services de transport s'explique par la recrudescence des tracasseries routières consécutives aux récentes tensions sécuritaires.

Les « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » connaissent une hausse de prix de 2,1%, impacté par le renchérissement des loyers effectifs (+5,7%) et des services d'entretien et de réparation des logements (+4,5%).

Du côté des postes enregistrant une augmentation de prix, la « Communication » bénéficie du repli à la fois des prix du matériel de téléphonie et de télécopie (-15,4%) et des services de « Téléphonie et de télécopie » (-0,5%) en lien avec la multiplication des acteurs de ce secteur.

La baisse des prix de « Santé » provient du coût des « Produits, appareils et matériels médicaux » (-4,7%).

Graph 4: Evolution de l'indice des prix à la consommation



Source: Institut National de la Statistique

Dans l'ensemble, l'indice des prix hors alimentation ressort en hausse de 1,9% après 1,6% un mois plus tôt.

**En moyenne sur les huit premiers mois de l'année 2012**, l'inflation reste contenue à 0,5%. Les hausses des prix concernent les « Articles d'habillement et chaussure » (+2,2%), le « Logement, eau, électricité et autres combustibles » (+1,4%), les « Meubles, articles de ménage et entretien courant de foyer » (+5,7%), les « Restaurants et hôtels » (+5,4%), les « Loisirs et culture » (+1,5%), l'« Enseignement » (+0,2%) et le poste « Autres biens et services » (+2,5%). Les prix des produits des postes restants s'inscrivent en recul, spécifiquement les « Produits alimentaires et boissons non alcoolisés » (-2,5%) et la « Communication » (-4,8%).

## 7. Les échanges extérieurs

A fin août 2012, l'évolution des échanges extérieurs est marquée par l'impact de la relance de l'activité économique, particulièrement au niveau des importations. En valeur, les exportations et les importations progressent respectivement de 3,8% et 91,3% par rapport à la même période de 2011. Ce dynamisme des échanges avec l'extérieur est confirmé par la hausse en valeur des exportations (+15,2%) et des importations (+33,5%) par rapport aux réalisations à fin septembre 2010.

La croissance des exportations en valeur est attribuable à la plupart des spéculations à l'exception des produits primaires (-10,0%), plombés par le cacao fève (-29,1%), le caoutchouc (-24,7%) et le pétrole brut (-3,7%).

Du côté des importations, la progression en valeur se traduit dans l'ensemble de ses composantes que sont les biens de consommation (+60,3%), les biens intermédiaires (+90,3%) et les biens d'équipement (+213,7%). Cette dynamique confirme la reprise de la consommation et le regain de l'activité industrielle.

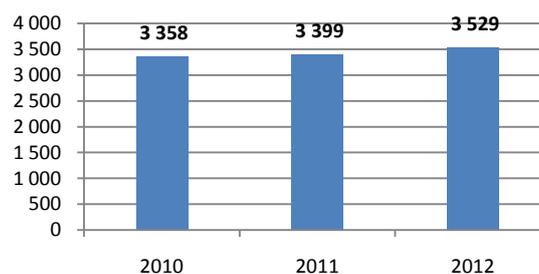
Il résulte de ces évolutions un excédent commercial de 262,6 milliards, en baisse toutefois de 84,5% par rapport à l'excédent réalisé à fin septembre 2011, du fait de l'accélération des importations. Le taux de couverture des importations par les exportations ressort à 108%, contre 199% à la même période de l'année précédente, reflétant la situation particulière de 2011.

Par ailleurs, il est noté une chute des prix à l'exportation et à l'importation de 7,7% 1,0% respectivement, induisant une dégradation de 6,7% des termes de l'échange.

## 8. La situation monétaire

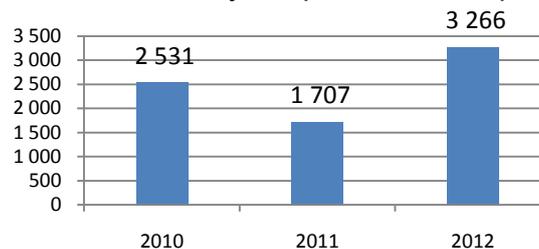
A fin juillet 2012, le profil des agrégats monétaires par rapport à fin décembre 2011, fait état d'une baisse de la masse monétaire (-0,5% ; -20,7 milliards), une contraction des avoirs extérieurs nets (-11,0% ; -200,1 milliards) et une hausse du crédit intérieur (+6,2% ; +178,1 milliards).

**Graph 5 Evolution des exportations totales à fin juillet (en milliards de FCFA)**



Source: Douanes/DCPE

**Graph 6: Evolution des importations totales en valeurs à fin juillet (milliards de FCFA)**



Source: Douanes/DCPE

**Les avoirs extérieurs nets** ressortent à 1 612,8 milliards. Ce résultat est dû essentiellement à la baisse des avoirs extérieurs de la Banque Centrale (-13,8% ; -227,4 milliards). Cette évolution pourrait s'expliquer notamment par le paiement du service de la dette publique extérieure et par le rapatriement des revenus des investissements étrangers réalisés en Côte d'Ivoire.

**Le crédit intérieur net** se situe à 3 054,0 milliards, en hausse de 178,1 milliards (+6,2%) du fait de la hausse des crédits à l'économie et de la Position nette du Gouvernement (PNG).

En effet, la *PNG* croît de 148,6 milliards (+18,1%) sous l'effet de l'émission des titres publics pour financer les projets d'investissement et pour faire face aux échéances et arriérés de la dette publique.

S'agissant du *financement net de l'économie*, il augmente de 29,5 milliards (+1,4%) pour se situer à 2 082,8 milliards, du fait de toutes ses composantes, à l'exception des crédits de campagne qui reculent de 20,3% (-24,4 milliards) compte tenu de l'absence des campagnes des cultures agricoles majeures et des crédits de long terme (-21,9 milliards ; -19,8%). Cette hausse de crédit à l'économie s'explique par la disponibilité des institutions financières, à octroyer des prêts pour la relance effective des activités économiques, vu l'amélioration du climat sociopolitique.

Reflétant l'évolution de ses contreparties, la masse monétaire baisse de 0,5% pour ressortir à 4 576,2 milliards. Ce résultat est imputable à la baisse de la monnaie fiduciaire (-138,4 milliards ; -8,9%).

L'analyse de la structure des crédits déclarés à fin juillet 2012 à la centrale des risques, montre que le secteur tertiaire absorbe 61,0%% des crédits accordés et reste le principal bénéficiaire du financement bancaire. Le secteur secondaire vient en deuxième position et bénéficie de 34,6% des crédits bancaires. Enfin, le secteur primaire reste le moins financé, ne bénéficiant que de 4,4% des prêts bancaires.

## **9. Le marché boursier**

Au mois d'août 2012, l'activité sur la Bourse Régionale des Valeurs Mobilières (BRVM) a enregistré une hausse sur l'ensemble de ses compartiments, par rapport à fin décembre 2011. L'indice BRVM 10 et l'indice BRVM Composite ont rebondi respectivement de 2,6% et 5,7% de même que la capitalisation boursière qui a progressé de 7,7%.

La capitalisation totale du marché est ressortie à 4 174,5 milliards en août 2012 contre 4 146,2 milliards un mois auparavant, soit une augmentation de 0,7%.

La valeur totale des transactions enregistrées en août 2012 s'établit à 3,97 milliards de FCFA pour 5 008 080 titres échangés contre 4,40 milliards de FCFA et 1 238 016 titres traités au mois d'août 2011. Les titres les plus actifs ont été en volume ECOBANK TRANSNATIONAL INCORPORATED TG avec 4 930 967 titres transigés et en valeur SONATEL SN qui totalise 1,87 milliards de FCFA de capitaux échangés.

## **CONCLUSION**

**Au total**, à fin Août 2012, l'activité économique nationale se maintient en hausse. Ce dynamisme est porté par les secteurs secondaire et tertiaire, dont la croissance reste vigoureuse, en dépit d'une décélération enregistrée depuis juin 2012.

Quant au secteur primaire, il reste marqué par le repli des productions cacaoyère (-9,3%) et pétrolière (-10,9%) qui s'atténue toutefois par rapport aux contractions notées à fin juillet 2012. Par ailleurs, ces baisses de production restent en ligne avec les prévisions du cadrage macroéconomique pour l'année 2012.

Sur la base de ces réalisations, l'objectif de croissance réel du PIB prévu initialement à 8,1% en 2012 devrait être atteint voir dépassé.